

Bolleville, 5 juillet 1941

Reçu le 8 août

Ret 418 47

Mon Cher Ami.

Comment allez-vous en ces temps troublés et de quasi-famine ?

J'espère, cependant que vous êtes, chez vous, tous en parfaite santé physique et morale ?

Donnez-moi de vos nouvelles, cela me fera plaisir.

En Normandie, nous subissons, comme partout, les ennuis d'une situation plutôt étrange et bien compliquée, et si nous ne faisons pas la queue, comme dans les villes, nous sommes dans l'obligation de courir à travers la campagne et solliciter les fermiers normands qui vendent naturellement leurs produits aux prix forts.

Heureusement, nous avons un jardin et nous élèverons aussi quelques lapins, car les quantités de viande qui nous sont octroyées sont dérisoires.

Nous sommes, pour le moment, débarrassés des troupes d'occupation et nous respirons un peu.

J'ai terminé cette semaine, mon livre "Embes et Clartés" - Essai de synthèse psychique et spiritualiste.

Près de dix-neuf mille lignes. C'est un travail de six années que je vais maintenant faire motte au net

en le faisant taper à la machine à écrire

Lernoyne

Je suis satisfait — sans fausse modestie — de l'effort que j'ai fourni pour le bien commun et la diffusion des idées spirites.

J'ai consulté un nombre considérable d'ouvrages anciens et modernes pour arriver à cette synthèse.

J'ose espérer que ce livre plaira au grand public et particulièrement aux spirites et aux chercheurs de bonne foi.

En vous priant de présenter mes hommages à Madame et à Mademoiselle Lernoyne, j'exprime d'agrès, mon cher ami, l'assurance de mes sentiments fraternels

Paul Bodier

Villa des Roses

Bolleville

par Bolbec

Seine Inférieure